

# Sonnet d'automne

*Ils me disent, tes yeux, clairs comme le cristal :*

*" Pour toi, bizarre amant, quel est donc mon mérite ? "*

*- Sois charmante et tais-toi ! Mon coeur, que tout irrite,*

*Excepté la candeur de l'antique animal,*

*Ne veut pas te montrer son secret infernal,*

*Berceuse dont la main aux longs sommeils m'invite,*

*Ni sa noire légende avec la flamme écrite.*

*Je hais la passion et l'esprit me fait mal !*

*Aimons-nous doucement. L'Amour dans sa guérite,*

*Ténébreux, embusqué, bande son arc fatal.*

*Je connais les engins de son vieil arsenal :*

*Crime, horreur et folie ! - Ô pâle marguerite !*

*Comme moi n'es-tu pas un soleil automnal,*

*Ô ma si blanche, ô ma si froide Marguerite ?*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

